ÉLECTION DES DÉPUTÉS A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

23 NOVEMBRE 1958

DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-SAONE — Première Circonscription (VESOUL - GRAY)

UNION POUR LA PATRIE ET POUR UNE VRAIE RÉPUBLIQUE



Roger LABURTHE

Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens,

Tandis que, le 28 septembre dernier, l'immense majorité des Françaises et Français ont affirmé leur volonté d'en finir avec les impuissances, les démissions, les tares de la IVe République, tout se passe à cette heure comme si **les meneurs locaux du jeu politique entendaient ressusciter le régime** que le récent référendum constitutionnel a condamné avec éclat.

Alors que tous les efforts devraient tendre vers un renouveau du civisme, vers la restauration de la moralité publique, vers l'effacement des intérêts particuliers et des ambitions personnelles devant le seul souci de l'intérêt général et du salut public, il semble n'être question que de réhabiliter les méthodes, les moyens et les hommes qui ont conduit la France et la République au bord de la ruine, aux frontières du chaos.

Contre cette réhabilitation, contre la résurrection du régime néfaste que je n'ai pas cessé de combattre depuis sa naissance en 1946 et parce que **je souhaite ardemment que la Ve République ne ressemble pas à la IVe,** j'ai décidé de répondre aux sollicitations d'un grand nombre d'entre-vous et d'être candidat.

Je **n'ai aucune investiture** parce que **j'ai tenu à n'en avoir aucune.**

Je **n'ai aucune étiquette** parce que **les étiquettes traditionnelles me paraissent dépassées,** en ce moment décisif de notre destin, **par les éléments déterminants de ce destin.**

L'idéal pour lequel je me bats depuis le début de ma carrière tient tout entier en ces mots : **PATRIE** et **VRAIE RÉPUBLIQUE.** Fidèle à cet idéal, il me suffit d'être **candidat d'Union pour la Patrie et pour une vraie République.**

***

Est-il vraiment besoin que je me présente à vous ?

Durant trente-quatre années de participation ininterrompue à la vie de notre département, j'ai mené sans trêve, sans défaillance **une action qu'ont exclusivement inspirée le bon sens, la sincérité, la probité,** une action où s'est constamment affirmé **mon inébranlable attachement à la liberté, à la justice, au progrès social dans l'ordre, à la fraternité et à la solidarité humaines, à la paix entre les citoyens et entre les peuples.**

Fier de ma modeste origine et de n'avoir jamais rien dû qu'à mon labeur quotidien, ayant choisi pour règle de **servir** et non de me servir, j'ai toujours ignoré et méprisé les motifs ou les occasions que la politique offre à certains de s'enrichir.

Ainsi **puis-je mettre au défi qui que ce soit de trouver dans ma carrière déjà longue la moindre malhonnêteté, la moindre entreprise déloyale ou malpropre.**

Ainsi, lorsque j'ai eu l'**honneur de représenter la Haute-Saône au Conseil de la République,** m'a-t-il été naturel de **consacrer toute mon énergie, tout mon dévouement au service du pays et de notre département.**

Entre le mois d'août 1956 et le mois d'avril 1958, **j'ai effectué** (ce qu'aucun **parlementaire** n'avait fait avant moi) **1 200 visites de travail** à travers la presque totalité des communes haut-saônoises. **Messieurs** les Maires peuvent en témoigner.

En un peu plus de deux ans de mandat j'ai accompli plus **d'un millier d'interventions.**

Dix-huit mois seulement après mon entrée au Luxembourg, j'ai été appelé — cas vraiment exceptionnel lorsqu'il s'agit d'un parlementaire récemment élu — à siéger en qualité de **Secrétaire au bureau du Conseil de la République.**

Qu'il me soit permis en outre de citer ces deux phrases d'une lettre que M. Jean BERTHOIN, actuel ministre de l'Education Nationale, m'a adressée le 2 mai 1958 et qu'il vient à nouveau de m'autoriser à reproduire :

« Si tous les parlementaires avaient votre conscience, la France ne serait pas si menacée. Pour qui vous a vu travailler dans notre Assemblée, VOUS ÊTES UN EXEMPLE ».

Tels sont, Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens, **les plus essentiels des titres au nom desquels je suis candidat** :ils vous donnent l'assurance que, sous aucun prétexte, en aucune circonstance, **mon avenir ne saurait démentir mon passé.**

***

Cette circulaire étant la seule que j'aie le droit de vous envoyer et ses dimensions étant strictement limitées, je la complèterai par **les affiches que j'enverrai dans CHACUNE des localités de la circonscription.** Mais je crois indispensable d'ajouter ici quelques mots.

Logique avec moi-même, **je ne tiendrai aucune réunion publique.** En effet, il y a trente ans que, pour la première fois, j'ai demandé la suppression de ces exhibitions oratoires où personne n'a jamais rien appris et où, le plus souvent, les disciplines fondamentales du régime républicain cèdent le pas aux pires surenchères de la démagogie.

D'autre part, faute de temps et de ressources suffisantes, il ne me sera pas possible de me rendre dans toutes les communes. Je le regrette et prie que l'on m'en excuse. Sénateur, **je suis allé plusieurs fois dans ces communes afin de leur témoigner ma volonté de les aider** : on me pardonnera, je l'espère, si je n'y reviens pas en qualité de quémandeur de bulletins de vote.

Quant au **suppléant** (qu'impose, bien à tort selon moi, l'ordonnance du 13 octobre 1958) c'est **Madame Roger LABURTHE** qui tient ce rôle à mes côtés : parce que ma candidature conserve ainsi son caractère et parce que mon épouse, qui est ma principale collaboratrice, a eu notamment pendant la durée de mon mandat sénatorial la charge de mon courrier avec Messieurs les Maires et mes autres correspondants de la Haute-Saône. A ce propos, je tiens à rappeler que **tout bulletin sera déclaré nul si le nom du « remplaçant éventuel » qui y figure est rayé par l'électeur.**

***

Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens, j'ai résumé devant vous, avec une entière franchise, les raisons pour lesquelles je vous demande de m'accorder le 23 novembre vos suffrages.

Il ne servirait à rien d'avoir donné une nouvelle Constitution à la France si demain l'Assemblée Nationale se retrouvait pareille à celles qui l'ont précédée.

Le pays, le régime ne survivront que **si les représentants du peuple,** ceux que vous êtes appelés à élire, **sont d'abord et avant tout des hommes COMPÉTENTS, des hommes PROPRES ET COURAGEUX, des hommes DÉSINTÉRESSÉS, passionnément DÉVOUÉS AU BIEN PUBLIC.**

Il faut, au moment grave et décisif où nous sommes, **que chaque Français pense moins à lui-même qu'à la France.**

Vous répondrez, j'en suis sûr, à l'appel que je vous adresse : c'est l'**appel d'un homme libre qui sollicite librement des suffrages libres** pour le service et la sauvegarde des **intérêts supérieurs de notre département, du régime, de la nation.**

Vous voterez en masse le 23 novembre pour Roger LABURTHE, candidat d'UNION POUR LA PATRIE ET POUR UNE VRAIE RÉPUBLIQUE.

Par avance, je vous en remercie.

VIVE LA HAUTE-SAONE ! VIVE LA RÉPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

Roger LABURTHE

Ancien Sénateur,
Ancien Secrétaire du Conseil de la République,
Officier de la Légion d'Honneur.

Remplaçant éventuel :

Madame Roger LABURTHE.

Vu : le candidat.

IMP. MARCEL BON, VESOUL